



Lecture d'auteurs belges II

Suite des éléments théoriques:

cours 6

Les jeux avec le code (Jacques Dubois, *Le roman policier ou la modernité*)

Les jeux avec le code

- Récit d'énigme et d'enquête= convention importante
- MAIS structure conventionnelle invite d'autant plus à être dépassée, subvertie
- Le r. policier contient un *puissant principe de variation* (p. 105)
- ENJEU= éviter l'ennui du lecteur (= "quand on a lu un policier on les a tous lus") → danger inhérent aux récits mobilisant une forme régie par des codes narratifs et thématiques
- Depuis le début du r. policier, dynamique de dépassement des codes existe.

- 
- D'' OU cette question: « A-t-on fait le tour des possibilités? »
 - → non, le genre continue de se renouveler
 - La dynamique du r. policier se développe en // avec l'évolution des contenus et celle des valeurs et visions du monde dans lesquels ces r.policiers apparaissent.
 - Des lieux d'expérimentations plus propices au renouvellement, à la création d'une surprise:
 - Le moment de la solution de l'intrigue
 - Le dévoilement du coupable
 - La caractérisation de ce coupable et sa relation à la victime



Différents types d'écarts

- 1. écarts portant sur le code de l'histoire (= diégèse, éléments racontés, fond)
 - Liés aux thèmes et figures représentés
 - Infraction:
 - Soit par rapport à la déontologie (usages et éthique liés à une profession)
 - Soit par rapport à la morale (tabous, interdit sociaux)
- 2. écarts portant sur le code du récit (= narration, manière de raconter, forme)
 - Liés aux règles génériques

1. Écarts portant sur le code de l'histoire:

1,1 écarts déontologiques

- Effet le plus surprenant: lorsque l'on joue avec la figure du coupable
- Par ex: le coupable se révèle être une personne ayant une profession honorable, socialement valorisée (avocat, médecin, homme d'église)
- Intéressant: ces hommes, de par leur profession, sont dépositaires des valeurs d'une institution.
- DONC remettre en cause leurs membres revient à les remettre, elles aussi, en question → parti-pris choquant
- Influence de l'horizon d'attente culturel et idéologique dans lequel le roman policier apparaît.
- Autre ex: le détective criminel



1. Écarts portant sur le code de l'histoire: 1,2, écarts moraux

- Autres aspects scandaleux: jouer avec les interdits sociaux, les tabous (familiaux, sexuels, etc.)
- Ceci dit: drames passionnels, de la jalousie etc. ≠ connotés comme transgressifs (ressort mélodramatique classique)
- Par contre: liens du sang et liens d'amitié forts demeurent des domaines où le crime est synonyme de transgression.
- Dans ce cas-là, énigme criminelle devient secondaire par rapport à la révélation d'un secret, la transgression d'un interdit



2. Ecartis génériques

- Pas seulement techniques et ludiques
- Peuvent s'avérer tout aussi perturbants que les  cartis avec l'histoire
- Il s'agit ici d'atteintes aux lois narratives
- Jouent notamment sur les transferts de rôles entre personnages, (mais procédé assez classique)
- Ici aussi, la figure du coupable offre des potentialités intéressantes de subversion des codes narratifs.
- Ex. Jouer sur l'individualité du coupable (coupable= un animal, plusieurs personnes, un texte, etc.)

- 
- ▶ Trois grands cas de figure
 - ▶ Coupable= destinataire
 - ▶ Coupable´=enquêteur
 - ▶ Comble de la transgression car va en plus à l´encontre du **contrat de lecture** liant lecteur et auteur du roman
 - ▶ (contrat de lecture= accord passé entre lecteur et auteur, respect des règles pour que la lecture ´´ fonctionne´´.)
 - ▶ Or dans le r.policier, le lecteur fait confiance au détective, il épouse même parfois son point de vue
 - ▶ Coupable=narrateur